

Genève innove: Les jeunes patients Alzheimer ont leur lieu de vie

Laurence Bezaguet

Porté par l'association sans but lucratif Maison Hemma, ce lieu accueille des personnes confrontées à des fragilités précoces de la mémoire, à Bernex. Une première suisse!



Publié aujourd'hui à 05h00



Le salon de la maison Hemma.

IRINA POPA

C'est fait! Après dix ans de réflexion autour d'un projet prometteur pour des familles affectées par la maladie d'Alzheimer, la maison Hemma a été inaugurée, lundi soir à Bernex, en présence de partenaires de la santé et du social, de voisins également.

Cette demeure accueille désormais des personnes qui ne sont pas à la retraite, ont souvent des enfants encore à leur charge, une vie de famille et des activités intenses. «La maladie d'Alzheimer est plutôt associée au grand âge, relève la directrice, Mikaëla Halvarsson. Or, plus de 7700 personnes atteintes de démence en Suisse ont moins de 65 ans, voire beaucoup moins.»

Une réalité vertigineuse qui a donc incité la professionnelle à trouver un lieu – une double villa spacieuse et confortable – pour abriter ce public; son acquisition et les travaux de rénovation ont été financés par des fonds privés.

«Comme chez soi»

Inspirée par ce qui se pratique en Suède, cette structure d'accompagnement – qui n'est pas thérapeutique – aura pour vocation d'être un vrai domicile. Avec un grand jardin en prime. «On devra s'y sentir chez soi (*hemma* en Suédois), ambitionne l'énergique et déterminée spécialiste des troubles cognitifs, toute vêtue de rose, couleur de cette soirée inaugurale «symbolisant la naissance».



La maison Hemma: une double villa et une grande terrasse pour passer du bon temps.

Irina Popa

Les conjoints et les enfants devraient ainsi pouvoir continuer leur vie professionnelle et scolaire «sans inquiétude» quant à la prise en charge de leur proche; ils pourront, en outre, venir sans

appréhension dans la Maison Hemma, à tout moment, et y passer même la nuit. «La demeure pourra accueillir jusqu'à huit-dix personnes; le dispositif se veut modulable en fonction des besoins», précise Jenny Milevoj, cheffe de projet.

Venu couper le ruban, le conseiller d'État genevois chargé de la Cohésion sociale, Thierry Apothéloz, apprécie ce concept novateur: «Dans un tel parcours de vie, les besoins des proches sont tout aussi importants pour prévenir une détérioration de leur santé et de leur situation sociale.»

Car ce lieu ambitionne vraiment de décharger les familles pour qu'elles puissent prendre soin de leur propre existence, maintenir et même renouveler les liens affectifs, souvent mis à mal dans de tels parcours. «Le souci de la vie bonne avec et pour les autres dans des institutions justes», selon un slogan cher à Christiane Taubira, ancienne garde des Sceaux et ministre de la Justice française.

«Oublier qu'on oublie»

En résumé: continuer à avancer tous ensemble dans un cadre rassurant et avec la plus grande autonomie possible. Les nouveaux résidents ont d'ailleurs choisi eux-mêmes leur mobilier, financé par la Loterie Romande. «Si vous les aviez vus essayer les matelas avec nous, détaille Mikaëla Halvarsson. Quand on peut oublier qu'on oublie... c'est mieux.»

«Hemma, c'est la meilleure solution d'équilibre pour notre famille. J'en attends que ma fille soit bien – et nous tous avec elle –, qu'elle puisse développer ses dons et avoir le plaisir de vivre.»

Toni, mère d'une résidente

Sur place, le suivi sera assuré par une petite équipe polyvalente spécialement formée pour soutenir les personnes souffrant de l'alzheimer ou d'autres troubles cognitifs. Des accompagnants donneront aussi un coup de main pour certaines tâches quotidiennes; ils aideront à organiser des activités communes, des démarches à l'extérieur ou des sorties. «Même s'il se fait tard ou s'il faut régler quelque chose au milieu de la nuit, il y aura toujours quelqu'un à disposition», rassurent les responsables des lieux.

Porté par l'association sans but lucratif Maison Hemma, ce projet pilote réjouit son président, Pierre Coucourde: «Il marque le début d'une série d'initiatives de mise en réseau visant à créer et développer des prestations d'accompagnement ciblées en collaboration et en complémentarité avec l'offre existante.»

Favoriser l'autonomie

Enfin, la collaboration avec l'EMS Les Charmettes, dirigé également par Mikaëla Halvarsson et à proximité immédiate de la maison Hemma, permettra de profiter des compétences pointues en

matière de troubles de la mémoire de cet établissement. Là, les résidents, communément appelés les habitants, disposent de la plus large autonomie possible.



Inauguration de la maison Hemma. De gauche à droite: Jenny Milevoj, Mikaëla Halvarsson, Toni et sa fille Barbara.

Irina Popa

Une très bonne chose, selon la Commission nationale de prévention de la torture (CNPT), qui, depuis deux ans, souhaite prévenir la maltraitance dans les EMS et introduire des règles unifiées en matière d'application de mesures restreignant la liberté de mouvement des résidents*.

Après avoir visité diverses institutions à travers la Suisse, la CNPT dresse un bilan global positif: le personnel est bienveillant envers les aînés. Toutefois, les EMS ne tiennent pas suffisamment compte des besoins individuels des personnes âgées.

«L'autonomie, avec le maintien des repères, est la clé», considère, lui aussi, Thierry Apothéloz. La Maison Hemma s'efforcera de répondre à cet objectif majeur, promet Mikaëla Halvarsson. Comme le dit si bien Victor Hugo: les plus belles années sont celles qui n'ont pas encore été vécues...

Une mère témoigne

Toni (85 ans), dont la fille Barbara (59 ans) va s'installer dans la demeure bernésienne, veut

croire en ces paroles enthousiasmantes: «Je ne me sens pas proche aidante, mais proche aimante. Je me suis rapprochée de ma fille quand elle a commencé à avoir ses problèmes de mémoire. J'ai alors aussi joué un rôle maternel auprès de ses trois enfants (la vingtaine aujourd'hui). Cette épreuve a grandement renforcé nos liens.»



Inauguration de la maison Hemma: les résidents ont choisi leur confortable mobilier.

Irina Popa

Comme tout devenait plus compliqué au niveau de l'organisation, «Barbara a fini par être hospitalisée à Loëx. Hemma, c'est la meilleure solution d'équilibre pour notre famille, conclut Toni. J'en attends que ma fille soit bien – et nous tous avec elle –, qu'elle puisse développer ses dons et avoir le plaisir de vivre.» Tout simplement.

maisonhemma.ch

* La commission a étendu depuis l'automne 2021 ses activités aux établissements médico-sociaux.

Laurence Bézaguet travaille à la Tribune de Genève depuis 1995. A démarré sa carrière au Courrier avant de collaborer six ans au feu quotidien La Suisse. A aussi été journaliste indépendante durant dix-huit mois au Canada et rédigé un livre sur la Traversée de la rade, paru en 1996, avec l'ancien conseiller d'Etat David Hiler. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)